

Janvier
Miz Genver
2014

PARTI BRETON

N°7 -

Strollad Breizh

Contact : 02 98 21 69 83



UN HUÑVRE MARTEZE ?
Met piv n'eus evet re ?

Fotografet gant Jean-Yves Mawel

Evénements/Darvoudoù

Disul 6 13h

Toute Bretagne :

Sur les ponts des voies express

Lundi/Dilun 6 Janvier/Genver 9h

Manifestation au TPI à Brest

Mardi/ Dimeurzh 7 19h30-22h

Comité BR Landerne : Clos du Pontic

Mercredi/Dimerc'her 8 17h30-19H

Permanence Leon au Keltia (Landerne)

Jeudi/Yaou 9 Janvier/Genver 9 20h

Réunion de la

Fédération du Léon

Centre Social Penn Ar C'hreac'h (Brest)

Emsav

par Herve Le Borgne



Orné d'une majuscule, le mot désigne la nébuleuse formant le mouvement breton, l'ensemble des partis, associations, individus, pour qui la Bretagne est une motivation quotidienne, un devoir d'agir, voir même une raison de vivre. En minuscules il trouve difficilement son équivalent en langue française : il faut un pronominal, suivi d'un adverbe : "ce qui se lève ensemble", ou "celui qui...". On peut donc acter qu'il est plus naturel de se lever pour être, penser, agir *ensemble* en breton... qu'en langue française où l'on "s'élève" plutôt *contre*. Contre l'ennemi, extérieur ou intérieur, contre l'autre parce qu'il est différent, voire contre le voisin. Surtout, si l'on en croit une étude universitaire sérieuse (elles le sont toutes) et clairement présentée (elles ne le sont pas toutes) la France se définit comme "*La société de défiance*".* Le Français moyen ("passez-moi le pléonasme" disait un barde) se méfie (à raison) des politiciens qu'il a élus, des différents corps constitués (administrations de tout poil et plus particulièrement de la justice et la police), des paysans s'il ne l'est pas, des patrons s'il est ouvrier, des salariés s'il est patron... Ce qui a étonné les commentateurs honnêtes (ça existe même à Paris) dans le mouvement des Bonnets Rouges, c'est qu'il incluait patrons et salariés, étudiants et professions libérales, jeunes et vieux... le tout sous un même bonnet et surtout sous le signe d'un *Gwenn ha Du* unanimement brandi comme symbole d'union. Il fut un temps où il nous valait amendes. Les temps ont changé, surtout ces derniers temps. Celui de demain en Bretagne, une fois passés les orages, sera peut-être enfin celui de la confiance, celui d'un peuple entreprenant parce que libéré de la tyrannie d'administrations incompétentes, de syndicats abonnés à une lutte des classes passiste, de politiciens s'alimentant au quotidien des rémunérations qu'ils se sont votées. Mais "confiance" peut-il rimer avec France ? Un jour peut-être, en néo-français inspiré du breton, dira-t-on "s'ensauver" ?

* "La société de défiance : comment le modèle social français s'autodétruit", par Yann Algan, Pierre Cahuc, éditions Rue d'Ulm.

"Ra vo da vibien unanet, Breizh dindan da vanniell, vit difenn a-gevret bro garet hor gavel" (Youenn Gwernig)